

mardi 22 janvier 2008, mis à jour à 18:49

## Corse

### Jean-Christophe Angelini, un élu si prometteur...

par Eric Pelletier et Jean-Marie Pontaut

#### **Espoir de la politique insulaire, Jean-Christophe Angelini est impliqué dans une affaire de "vrai-faux passeport". Le dernier épisode d'un dossier très sensible.**

**A** 31 ans, Jean-Christophe Angelini faisait figure d'étoile montante de la politique en Corse. Il ne cachait pas son ambition de la rénover. Le leader du Parti de la nation corse, nationaliste modéré, opposé à la violence politique, venait de dénoncer publiquement la mise à sac de l'assemblée territoriale, en marge d'une manifestation indépendantiste. Cet homme d'influence pouvait, par ailleurs, compter sur de solides relais dans la franc-maçonnerie, toujours très active sur l'île. Angelini vient pourtant d'être rattrapé par ses amitiés insulaires, sur fond de détournement d'argent, de fausses factures, de cavale et de «vrai-faux passeport». Comme au bon vieux temps des embrouilles corses.

© S. Agostini/AFP - O. Laban/Mattei/AFP



Jean-Christophe Angelini, lors de la perquisition à son domicile de Porto-Vecchio, le 17 janvier. Rattrapé par son amitié avec Antoine Nivaggioni (à droite), homme d'affaires en cavale.

L'élu -il est conseiller municipal de Porto-Vecchio (Corse-du-Sud)- a été interpellé à Paris, le 17 janvier, en compagnie de quatre autres personnes, à la demande du juge Charles Duchaine. Depuis, il a été incarcéré à Marseille. Comme le démontrent des écoutes téléphoniques, la petite équipe s'affairait à récupérer un faux document destiné à un homme d'affaires en cavale: Antoine Nivaggioni, un personnage clef de ce dossier sensible. Lors des arrestations, les enquêteurs ont mis la main sur ce passeport flambant neuf. Il venait d'être délivré à Amiens (Somme) par l'administration. Un parent de l'un des intermédiaires y serait justement employé de mairie.

Nivaggioni avait pris la fuite en novembre 2007, la veille d'une vaste opération mains propres qui a conduit en prison le président de la chambre de commerce et d'industrie d'Ajaccio, Raymond Ceccaldi. Quelques jours plus tard, le fugitif téléphonait au patron de la police judiciaire en Corse pour lui dire qu'il réfléchissait avant de se rendre. Avant sa chute, Nivaggioni a connu une belle ascension : après avoir échappé aux règlements de comptes des années 1990, qui ont décimé les deux clans nationalistes, le Mouvement pour l'autodétermination, auquel il appartenait, et A Cunculta, l'homme s'est reconverti dans les affaires, dans le marché de la protection. En 2000, il fonde la Société méditerranéenne de sécurité (SMS). Avec un certain succès, si l'on en juge par les contrats obtenus localement, notamment ceux des aéroports d'Ajaccio, de Toulon et de Saint-Tropez, ainsi que ceux des ports de Marseille et d'Ajaccio. Jusqu'à ce que, en décembre 2006, le Tracfin, organisme antiblanchiment, signale des mouvements bancaires suspects autour de la SMS de l'ordre de 1,5 million d'euros. Et s'étonne du train de vie fastueux du directeur général. Alors que la société, visiblement mise à mal par ces pratiques financières, semblait avoir recouvré un peu d'oxygène : le 13 septembre dernier, deux sociétés parisiennes, dirigées par Jean-Luc Schnoebelen et Eric de Ficquelmont, un ancien cadre de Veolia, apportaient chacune près de 200 000 euros. Les deux hommes se trouvaient d'ailleurs au rendez-vous parisien destiné à la remise du passeport. Selon une source proche du dossier, Angelini, intime de Nivaggioni et relation de Ficquelmont, a servi d'intermédiaire.

Cette affaire judiciaire se développe sur fond d'intrigues politico-policieres. L'échec de l'arrestation de Nivaggioni a en effet suscité de fortes tensions entre la police judiciaire, qui voulait opérer plus tôt, et les

Renseignements généraux, qui préféraient attendre.

L'interpellation de Jean-Christophe Angelini constitue un coup dur pour le gouvernement. Cet homme de réseaux représentait une alternative à l'heure où la Corse est l'objet d'une recrudescence des attentats. Voilà déjà plusieurs années que Nicolas Sarkozy avait repéré ce jeune talent.



L'ACTU : Monde | France | Régions | Economie | bourse | Sport | Science |  
High-tech | Photos & Vidéos | Débats & Blogs  
LE MAG : Mode(s) | Saveurs | Ciné & spectacles | Voyages | Livres  
ET VOUS : Emploi | Forum | Rencontres | Email gratuit | Newsletter | RSS